

**BUREAUX**  
BOURBON - 60-71 Grande-Rue Tél. 37.33  
TOURCOING - 28, rue Carnot, Tél. 497.  
LILLE - 11, rue Pasteur Tél. 503.31  
PARIS - 20, boulevard Foyot Tél. Provenç. 71.24  
BOULOGNE - 108, rue de la Station, Tél. 3.44

**ADRESSES DIRECTEURS :**  
Jean Roboux  
Alfred Roboux  
Madame Alfred Roboux

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

**ABONNEMENTS**  
Nord et départements limitrophes :  
3 mois ..... 60 fr.  
6 mois ..... 100 fr.  
1 an ..... 180 fr.  
Autres départements et colonies :  
3 mois ..... 65 fr.  
6 mois ..... 105 fr.  
1 an ..... 195 fr.  
Compte chèques postaux :  
Lille 87

## La réponse du maréchal Pétain à la lettre du chancelier Hitler

**« En accroissant les pouvoirs du président Laval, j'ai marqué ma volonté de voir s'établir entre nos deux pays des rapports de confiance réciproque pour une politique d'entente »**

**« Il y a plusieurs routes à suivre. J'ai choisi la seule qui puisse conduire au salut de notre pays »**  
*déclare le président Laval*

Vichy, 13 décembre. — Le 25 novembre, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a adressé au chancelier Hitler, une lettre dont le texte a été rendu public.

Voici le texte de la lettre que le maréchal a adressée en réponse, le 3 décembre dernier, au chancelier :

Vichy, le 5 décembre 1942.

Monsieur le Chancelier,

Dans son message, la France avait gardé, pour son armée, sa flotte et son aviation, un sentiment d'affection et d'attachement inspiré de sa fidélité aux traditions militaires de son histoire. En lui permettant, dans la convention d'armistice, de conserver certains éléments de cette armée, vous avez marqué votre compréhension de la valeur de ses sentiments dont le peuple allemand sait apprécier la noblesse.

L'agression anglo-américaine en Afrique française et la trahison de certains chefs vous ont amené à prendre des mesures telles que l'occupation des frontières et de la côte méditerranéenne et la démobilitation des forces armées françaises.

Je ne puis que m'incliner devant ces décisions qui ont douloureusement retenti dans le pays tout entier.

Vous estimez, à juste titre, inconcevable qu'un Etat puisse, à la longue, exister sans une armée disciplinée et obéissante. J'ai, à cet effet, pour premier devoir de recon-

stituer une armée capable d'assurer la sauvegarde de la France et de son empire. Le maréchal von Rundstedt, ayant été chargé par vous, en tant qu'il s'agit de l'action allemande, de prendre toutes les décisions et de conclure tous les arrangements nécessaires, je le prie, aujourd'hui même, de bien vouloir venir s'entretenir avec moi de ces différentes questions.

J'ai été sensible, Monsieur le Chancelier, aux dispositions personnelles que vous avez bien voulu m'exprimer à la fin de votre lettre en ce qui concerne votre résolution de collaborer avec la France et de l'aider à reconquérir son domaine colonial. C'est en toute loyauté que, de son côté, le gouvernement français poursuivra une politique qui doit permettre d'assurer son avenir dans une Europe réorganisée.

En refusant de quitter le sol de la métropole et en demandant l'armistice, j'ai voulu épargner au peuple français de plus grands maux, estimant qu'une entente dans l'honneur entre nos deux peuples n'était pas impossible. Une telle politique, qui répond, à la fois, à l'intérêt de la France et à celui des peuples européens, ne saurait cependant porter ses fruits que sous l'autorité d'un gouvernement jouissant de toute sa liberté d'action que vous avez bien voulu, vous-même, garantir dans

### La situation s'éclaircit, estime-t-on à Berlin

Berlin, 13 décembre. — On fait remarquer à Berlin, que le message du maréchal Pétain a fait connaître au monde, pour la première fois, quelles étaient les conséquences que l'Allemagne comptait tirer de la situation générale de la France.

Dans la capitale allemande on estime qu'après la trahison de certains généraux et amiraux français, il dépend uniquement de la France de se préparer une place aux côtés de l'Axe.

On est aussi d'avis que le maréchal Pétain et le président Laval se rendent parfaitement compte des difficultés du problème qu'ils se proposent de résoudre.

Les Français sincères ont tous le même but. Je n'inscris pas leurs intentions, je m'incline devant leur patriotisme, mais j'ai la certitude d'avoir raison.

Il y a plusieurs routes à suivre, j'ai choisi la seule qui puisse conduire au salut de notre pays.

Je ne me laisserai jamais égarer par l'opinion publique, on ne me fera jamais tourner le dos à l'intérêt de la France.

Nous nous trouvons en présence d'une guerre de religion. Le victorieux de l'Allemagne empêchera notre civilisation de sombrer dans le communisme, alors que le victorieux des Américains serait le triomphe des Juifs et des communistes.

Quant à moi, j'ai choisi. La France ne peut se relever ni dans la boue, ni dans la trahison, ni dans la lâcheté.

### Nouveaux attentats à la bombe aux Indes

Bangkok, 13 décembre. — On mande de l'Inde que dans la province de Bombay ainsi que dans d'autres régions de l'Inde de nouveaux et graves attentats ont été commis. Des bombes ont fait explosion et causé de sérieux dommages dans différents endroits.

Le 13 décembre, l'Agence Reuters apprend qu'à Bombay l'explosion d'une bombe a tué un policier. Dix autres policiers et un passant ont été blessés.

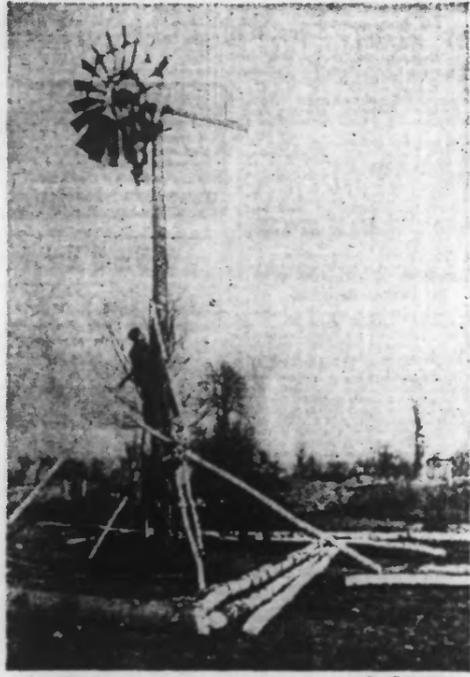
La bombe avait été lancée, dans une des artères les plus fréquentées, contre un groupe de douze agents.

La famine sévit dans la province de Bombay

Bangkok, 13 décembre. — Radio-Delhi annonce qu'une grave famine sévit dans le district de Bijapur, dans la partie méridionale de la province de Bombay. Dans quelques villes du district de Gujarat, une grande pénurie de produits alimentaires se fait sentir.

La lutte contre les troupes communistes dans la Chine du Nord

Tokio, 13 décembre. — Selon l'Agence Domei, les forces armées japonaises opérant en Chine du Nord et qui ont entrepris une action d'épuration contre les troupes communistes chinoises, depuis le début de la guerre est-asiatique, ont fait 36.542 prisonniers, au cours de combats de grande envergure, tandis que l'ennemi a lâché 36.866 morts sur le champ de bataille.



Des soldats étaient un moulin à vent dont la force sera utilisée pour la liaison par un poste de renseignements.

## LES ANGLO-AMERICAINS n'ont pu reprendre les positions qu'ils ont dû abandonner en Tunisie

**L'aviation de l'Axe entrave leurs mouvements et détruit de nombreux chars et canons**

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 13 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Sur le front de Cyrénaïque, de puissantes attaques britanniques ont échoué grâce aux furieuses contre-attaques des forces blindées allemandes. Des formations d'actions de combat ont efficacement bombardé le port de Tobrouk, des colonnes ont été détruites ainsi qu'un aérodrome. Toutes les tentatives effectuées ces derniers jours par l'ennemi en vue de reprendre le terrain perdu en Tunisie, ont été repoussées. Au cours de ces opérations, un groupement ennemi fut tué en pièces. Les troupes allemandes ont de nouveau bombardé le port de Bône, incendiant un cargo de 8.000 tonnes.

Au large d'Oran, un sous-marin allemand a coulé un contre-torpilleur britannique au moyen de deux torpilles.

ROME, 13 DÉCEMBRE. — Le quartier général des forces armées italiennes communique :

Samedi, l'ennemi a exercé une forte pression sur le front de Cyrénaïque au moyen d'attaques effectuées par l'infanterie seconde par des chars d'assaut et par l'artillerie. Nos troupes ont décliné des contre-attaques. Nous avons fait quelques prisonniers.

Dans la région méridionale du désert libyen, une section de l'armée du Sahara a eu une rencontre avec un groupe de camions. Quelques-uns de ceux-ci ont été détruits, d'autres capturés.

En Tunisie, l'adversaire a essayé de reconquérir les positions qu'il avait perdues les jours précédents. Il a toutefois été repoussé partout. Un groupe de combat ennemi a été anéanti. En tout, 13 engins blindés, quelques canons et de nombreux véhicules ont été capturés ou détruits. Des avions allemands ont attaqué avec succès des concentrations ennemies et ont mis le feu à cinq chars de patrouille et environ dix camions.

Au large de Bône, nos avions torpilleurs partis en reconnaissance, ont abattu un chasseur britannique. Un appareil n'est pas rentré.

Samedi, vers la fin de la soirée, quelques avions ennemis ont jeté des bombes explosives et incendiaires aux environs de Palermo et de Taormina. On ne signale ni victimes ni dégâts.

## Dans tous les secteurs du front de l'Est les attaques soviétiques sont repoussées

**153 chars détruits dans la région de Rjev**

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 13 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans le secteur de Tousspe, une division de chasseurs allemands a repoussé, au cours de corps à corps acharnés, toutes les attaques déclenchées samedi par les bolcheviks.

Dans la région du Terek, de puissants contingents ennemis, soutenus par des chars, ont attaqué nos positions. Quarante chars ont été anéantis jusqu'à présent. Dans le secteur Don-Volga, les attaques locales des Soviétiques ont échoué devant la fermeté de la défense des troupes allemandes et italiennes.

Sur la rive orientale du Don, des troupes de choc allemandes ont détruit des dispositifs de combat ennemis et ramené dans leurs lignes des prisonniers et du butin. Des formations aériennes allemandes, roumaines, italiennes et hongroises ont soutenu les opérations terrestres aux endroits où celles-ci étaient les plus violentes. Trente-sept avions ennemis ont été abattus en combats aériens et par la D.C.A. Sept de nos appareils sont manquants.

Au sud de Rjev, les bolcheviks ont renouvelé leurs tentatives de percée, qui toutes se sont avérées infructueuses et ont entraîné de nouveaux et de graves pertes de chars et de matériel.

Dans les secteurs de Terepitz et du lac Ilgen, également, l'ennemi a renouvelé ses assauts qui sont restés sans succès.

Berlin, 13 décembre. — Les So. chasseurs allemands chargés de protéger le front de l'Est ont perdu, le 12 décembre, 47 légers des formations d'avions de combat et de transport ont descendu 30 appareils bolcheviks. De son côté la D.C.A. a abattu sept avions allemands sans manquants. Deux ME 109 n'ont pas pu rentrer à leur base.



Une caravane chemine dans le lit de l'oued Baïsch, à Gafsa.



Des artilleurs allemands en position près de Marseille.

## Le coup du 13 décembre 1940

A la suite de l'entrevue de Montoire, le 22 octobre 1940, la réconciliation franco-allemande se trouvait en bonne voie. M. Pierre Laval en négociait les modalités. Par de patientes efforts et d'habiles tractations, le président du Conseil pouvait nourrir l'espoir solide d'atteindre bientôt les conséquences de notre défaite et de suspendre la déchéance de notre pays.

Il avait déjà obtenu la promesse de substantiels avantages, dont notre région devait bénéficier en premier lieu. On annonçait, en effet, la prochaine suppression de la zone interdite et le rattachement des départements du Nord à l'administration française, l'assouplissement des formalités à la ligne de démarcation et la réduction sensible des frais d'occupation.

Enfin et surtout, des libérations massives de prisonniers de guerre allaient favoriser le retour du pays à une vie normale.

Dès cet instant, il nous eût été possible de prendre place au titre d'associés dans la communauté européenne, et notre défaite s'estomperait.

L'annonce de tels résultats que rien ne laissait espérer quelques semaines auparavant, consigna ceux qui s'étaient nourris jusque-là d'angoisses et de germanophobie. L'administration, l'armée, la Carrière s'attachèrent à profiter de l'ordre nouveau menaçait les privilèges, pour abattre M. Laval et frapper à mort sa politique.

Pendant des semaines, le malaise ne fit que croître. M. Laval, terrifié, voyait son action se heurter à une foule de résistances sournoises et manifestes. Sa délégitimation, en définitive, fut décidée le 8 décembre à la suite d'une conférence franco-allemande au cours de laquelle avaient été arrêtées les conditions d'une reprise de l'Angleterre des colonies dont elle nous avait déjà déposés.

Le 13 décembre, alors que le Maréchal se préparait à partir pour Paris, où il devait assister au retour soennel des cendres du duc de Reichstadt, une délégation de cinq ministres sollicitait une audience au chef de l'Etat pour soumettre à ce dernier le dossier d'une prétendue convention ordonnée par M. Laval.

Le président du conseil, s'efforçant de démontrer, projetait d'entraîner le Maréchal en zone occupée, pour l'y retenir prisonnier des Allemands ! L'intérêt de l'Etat, le salut de la Nation exigeaient donc la révocation et l'arrestation du président du conseil.

Sur la foi de cette histoire romanesque, l'état de siège était institué à Vichy à 21 h. et à minuit tout était terminé. Le « Dauphin » avait été appréhendé par des policiers et des hommes de main, et conduit à Chateldon, ou une compagnie de gardes mobiles assurait sa surveillance.

La mansuétude politique du Führer était ainsi mise à une rude épreuve, et les auteurs de cette opération avaient de sérieuses raisons d'espérer que celle-ci briserait à jamais tout espoir de réconciliation.

Il n'en a pas été ainsi.

La nécessité européenne d'une collaboration franco-allemande s'imposait avec une telle évidence qu'elle a triomphé à la longue de tous les obstacles et de toutes les épreuves. Mais M. Laval, durant dix-huit mois, a été éloigné du pouvoir, et pendant ces dix-huit mois Darlan, instigateur et bénéficiaire du 13 décembre, a pu gouverner la France... Des événements récents laissent deviner dans quel sens !

Nous nous rendons déjà un peu compte de préjudices que la nation a subis au cours de cette nuit fatale, mais l'avenir seul permettra de mesurer tout ce que nous y avons perdu.

ROLAND TULLIEZ.

### LA RELEVÉ 110.000 spécialistes sont déjà partis pour l'Allemagne

Auxerre, 13 décembre. — Le 110.000 spécialiste français pour la relève vient d'être enregistré par le service départemental de l'Yonne.

### UN DISCOURS DU DOCTEUR GÖEBBELS

Hanovre, 13 décembre. — Le Dr Goebbels a parlé à Hanovre aux chefs de parti pour le district Hannover-Brunswick. Plus de 5000 personnes assistaient à cette assemblée au cours de laquelle le ministre de la propagande a passé en revue la situation politique et militaire.

### Les nouvelles constructions navales des Anglo-Saxons n'atteignent que la moitié de leurs pertes

Amsterdam, 13 décembre. — Suivant un communiqué parvenu de Montréal (Canada), au service d'informations britannique, M. Howe, ministre canadien de l'Armement, a déclaré que les pertes de navires marchands subies par les Anglo-Saxons, depuis le début des hostilités, étaient au double du tonnage de nouvelles constructions.

### Le bombardement de Sunderland par la Luftwaffe

Berlin, 13 décembre. — Au cours de la grande attaque effectuée par des avions de combat allemands contre le port de Sunderland dans la nuit du 11 au 12 décembre, outre des bombes explosives de lourd calibre, les avions ont jeté des centaines de bombes incendiaires qui ont atteint principalement le chantier « Delfort ».

De nombreux foyers d'incendie étaient visibles de loin.

Un des deux avions allemands abattus comme perdus, a pu rallier sa base.

### Nouveau raid britannique sur Rouen Cent victimes

Samedi, les Anglais ont effectué une attaque aérienne sur le territoire français de l'Ouest à la faveur de quelques très bas. Des formations de chasse allemandes ont descendu, en très peu de temps deux appareils quadrimoteurs ennemis qui se sont abattus en flammes au-dessus du territoire côtier. Les chasseurs anglais ont été engagés dans des combats aériens et trois Spitfire furent descendus. En un autre endroit, un avion du type Mustang fut abattu.

Les bombes anglaises ont fait encore une fois de nombreuses victimes parmi la population civile.

Environ cent personnes furent tuées ou blessées.

La population du faubourg de Sotteville fut touchée en plein par une bombe du plus lourd calibre et entièrement détruite.

Tous les chasseurs allemands sont rentrés à leur base.

### ATTAKES DE L'AVIATION BRITANNIQUE CONTRE DES LOCALITÉS FRANÇAISES Sept appareils abattus

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 13 DÉCEMBRE. — Le haut commandement des forces armées communique ce qui suit :

Des formations de bombardiers et de chasseurs ennemis opérant à la faveur du temps nuageux, ont attaqué de jour quelques localités de l'Ouest de la France.

Il y a des victimes parmi la population. L'assailant a perdu sept appareils dont deux quadrimoteurs.

### Le bombardement de Sunderland par la Luftwaffe

Berlin, 13 décembre. — Au cours de la grande attaque effectuée par des avions de combat allemands contre le port de Sunderland dans la nuit du 11 au 12 décembre, outre des bombes explosives de lourd calibre, les avions ont jeté des centaines de bombes incendiaires qui ont atteint principalement le chantier « Delfort ».

De nombreux foyers d'incendie étaient visibles de loin.

Un des deux avions allemands abattus comme perdus, a pu rallier sa base.

### Nouveau raid britannique sur Rouen Cent victimes

Samedi, les Anglais ont effectué une attaque aérienne sur le territoire français de l'Ouest à la faveur de quelques très bas. Des formations de chasse allemandes ont descendu, en très peu de temps deux appareils quadrimoteurs ennemis qui se sont abattus en flammes au-dessus du territoire côtier. Les chasseurs anglais ont été engagés dans des combats aériens et trois Spitfire furent descendus. En un autre endroit, un avion du type Mustang fut abattu.

Les bombes anglaises ont fait encore une fois de nombreuses victimes parmi la population civile.

Environ cent personnes furent tuées ou blessées.

La population du faubourg de Sotteville fut touchée en plein par une bombe du plus lourd calibre et entièrement détruite.

Tous les chasseurs allemands sont rentrés à leur base.

### La « première foulée » de cross à Lambersart

Les finales de cette épreuve de propagande avaient réuni, dimanche, un nombre élevé de concurrents.

Voici le départ des juniors.

(Lire la parole rendue en V. M. S. N° 10000.)

(Ph. J. de B.)

## La FÊTE du BEIRAN

**Les puissances tripartites s'engagent à s'abstenir de toute action contre les transports de pèlerins vers les villes saintes de l'Islam**

Berlin, 13 décembre. — Comme tous les ans, le monde musulman entier se réunira à la veille du 17 décembre pour célébrer la fête du Beiran. Afin d'assurer, même pendant la guerre, le déroulement pacifique de cette cérémonie, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

« En présence de la campagne de propagande déclinée par certains pouvoirs ennemis, les puissances du Pacte à Tunis ont fait une déclaration radiodiffusée dans laquelle elles accordent un sauf-conduit général à tous les pèlerins d'outre-mer qui désirent se rendre au Beiran.

Voici le texte de cette proclamation :

«